

APPENDICE II

LES PREMIÈRES TROUVAILLES DE HADDA

Au rapport qu'on a pu lire ci-dessus (p. 153) étaient jointes deux notes annexes, relatives l'une aux fouilles, l'autre à la décoration des édicules de Hadda. Cette dernière seule s'est retrouvée et est reproduite ci-dessous telle qu'elle fut écrite en 1923. Les seules additions consistent dans les renvois aux reproductions des pl. XXXIV-XXXVI et, pour celles de ces têtes et figurines qui ne sont pas restées au Musée de Kâbul, aux numéros de l'inventaire du Musée Guimet. Les premières lignes font allusion à l'autre notice, laquelle était due à M. A. Godard (1) :

« Aux renseignements d'ordre architectural qu'on vient de lire sur le monastère bouddhique voisin du « Grand-Tertre » de Hadda, il convient d'ajouter quelques mots au sujet de sa décoration d'après les spécimens que nous avons vus encore en place ou ramassés dans les déblais. A la vérité, nous pourrions déclarer, sans exagération aucune, que nous avons déjà rédigé cette notice, et même qu'elle a paru dans le *Memoir n° 7* de l'Archæological Survey de l'Inde (2) : seulement elle avait pour objet la décoration des *stûpa* de Jauliân, près de Taxila. L'étroite analogie que présente cette dernière avec celle des édicules de Hadda est un fait des plus intéressants pour nos études, et sur lequel nous ne saurions trop attirer dès l'abord l'attention du lecteur. Toutefois, le procédé pourrait lui paraître un peu cavalier que de le renvoyer à un article paru en 1921 et publié en anglais, pour y glaner lui-même ce qui est applicable à nos récentes trouvailles. Nous ne demanderons qu'aux seuls spécialistes de vouloir bien prendre cette peine, à raison du nombre considérable de documents qu'a fournis Jauliân. L'étude détaillée que nous en avons faite corrobore de tout point ce que les quelques échantillons exhumés jusqu'ici à Hadda nous apprennent de leur côté sur l'art gréco-bouddhique de l'Afghânistân oriental. C'est même ce parfait accord qui nous permet d'édifier sur les résultats de ce premier sondage une série de considérations dont l'ambitieuse généralité pourrait autrement paraître tout à fait disproportionnée avec leur mince support. Nous les avons fait suivre d'un catalogue des trouvailles, auquel nous avons joint les trois autres spécimens recueillis en Darunta.

DISPOSITION ET CARACTÈRES DISTINCTIFS DE LA DÉCORATION. — Le fait le plus nouveau et que nous nous empressons de mettre en vedette est le suivant. Jusqu'ici, dans le Nord-Ouest de l'Inde, nous avons rencontré des *stûpa* de toutes tailles, mais toujours à ciel ouvert. Une fois seulement, à Mohrâ-Morâdu, près de Taxila, les fouilles de Sir John MARSHALL lui ont fait décou-